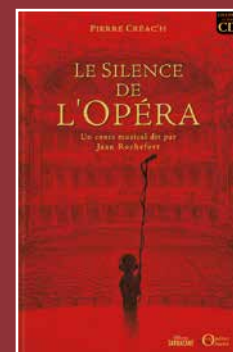


RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

autour de l'album *Le Silence de l'Opéra* de Pierre Créac'h

Première édition ©2007, nouvelle édition ©2016

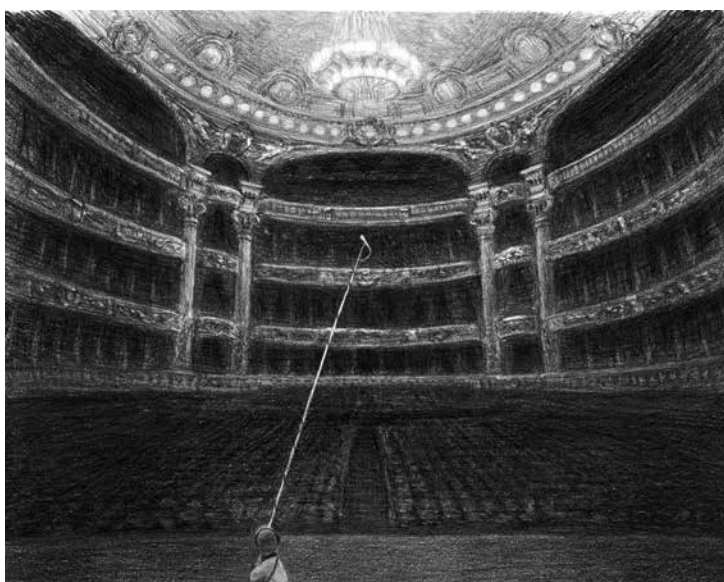


AU CŒUR DU LIVRE :

Le Silence de l'Opéra est le premier album d'une trilogie de livres-CD de Pierre Créac'h consacrée à la musique, avec *Le château des pianos* (2014) et *Le fantôme de Carmen* (2016). La lecture du livre est ici envisagée telle une expérience complète comme l'est l'opéra, art total par excellence. L'auteur-illustrateur a imaginé un personnage de perchman faisant la découverte de L'Opéra de Paris. Le lecteur épouse les pas du héros et découvre par là même des lieux étonnants et tout un lexique, un imaginaire lié à la forme artistique de l'opéra.

Le silence dont il est question dans le titre est évidemment trompeur. L'auteur nous fait découvrir les espaces d'un lieu hors du temps de la représentation et de la création : un lieu littéralement hanté par son art, en l'occurrence les fantômes des opéras qui y sont joués. La référence du titre joue à deux niveaux. Pierre Créac'h substitue « silence » à « fantôme » dans un clin d'œil au roman célèbre de Gaston Leroux (*Le fantôme de l'Opéra*, 1910) dont il emprunte la veine policière et fantastique. Il est amusant de voir aussi comment l'appareillage du jeune preneur de son évoque le proton-pack des *Ghostbusters* du film d'Yvan Reitman (*SOS Fantômes*, 1984). Le prénom du héros joue par ailleurs avec une paronymie pleine de sens : « Louis » est « l'ouïe » de l'histoire.

Sous des atours faussement classiques (son sujet, le noir et blanc, un acteur patrimonial), la démarche de Pierre Créac'h est moderne et originale. C'est d'ailleurs très loin des standards de l'opéra que la réalisation du disque est envisagée. Il ne s'agit pas qu'un simple habillage sonore, mais davantage d'une composition de musique concrète dont Louis serait à la fois le technicien et le compositeur. Pour ce faire, plus de 70 extraits du répertoire mêlés à des sons d'origines variées (couacs d'instruments, vocalises, bruits de porte...) ont été mixés avec une composition originale de Pierre Créac'h.



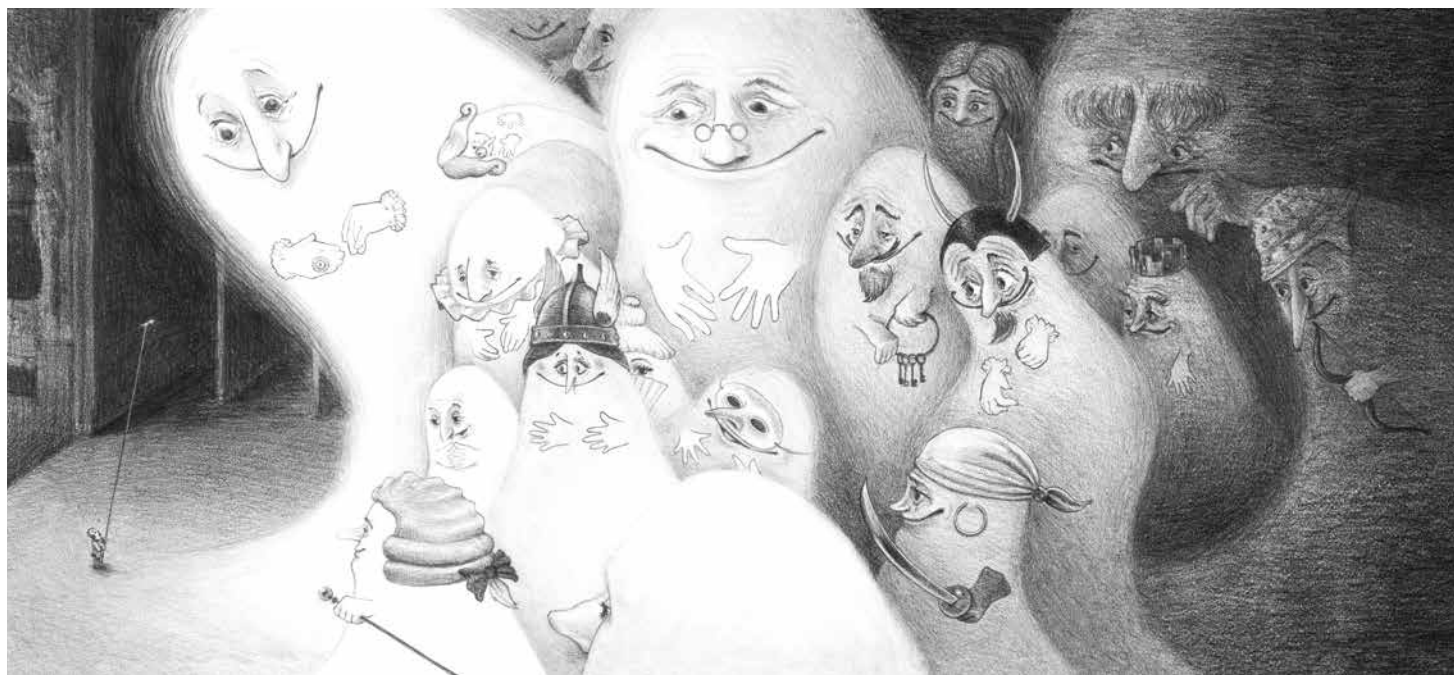
UNE QUESTION AUTOUR DE L'ALBUM :

« Comment transmettre la passion de l'opéra à de jeunes lecteurs ? »

Pour aborder un sujet souvent considéré comme exigeant et élitiste ou du moins éloigné des centres d'intérêt du jeune lectorat, Pierre Créac'h utilise plusieurs procédés qui le positionnent clairement en médiateur.

Au fil de son histoire, la perception de l'opéra et son public ont considérablement évolué. Au XIX^e siècle, à l'apogée de l'opéra italien, les salles sont de véritables lieux de vie avec une réelle mixité sociale. Les règles qui régissent le comportement du public sont très souples : on discute, déjeune, hue, bisse et se déplace sans contraintes. Une vision effectivement très éloignée de ce que l'on peut observer aujourd'hui dans les lieux culturels où l'opéra a sa place.

Pour transmettre sa vision populaire et transgénérationnelle de l'opéra, l'auteur-illustrateur se fait d'abord conteur. *Le Silence de l'Opéra* est avant tout une histoire, avec un héros auquel le jeune lecteur peut s'identifier, des péripéties et des personnages hauts en couleur. Pierre Créac'h reproduit la structure en trois actes de l'opéra classique (exposition, confrontation et résolution), structure dont l'efficacité continue d'être le modèle dans les domaines du film, des séries télé ou des jeux vidéos. Il met d'autre part en scène un cache-cache fantaisiste dans un lieu plein de mystères, comme Max Ducos a pu le faire dans *Jeu de piste à Volubilis* (2006) au sein d'un bâtiment envisagé comme un terrain de jeu. De même que l'auteur désacralise une institution intimidante, il n'hésite pas à mêler le « genre noble » avec la musique populaire. En faisant intervenir les dissonances de la guitare électrique d'Electric Jon au milieu de son récit, Pierre Créac'h fait dialoguer librement les générations, ouvre résolument l'approche d'initiation, très loin de tout passéisme, pour parler au plus grand nombre.



UN ATELIER EN CLASSE
APPRENDRE À ÉCOUTER / 3 SÉQUENCES DE 45 MIN / À PARTIR DU CM :

PREMIER TEMPS :

1. L'enseignant diffuse à la classe le son de la séquence ci-contre du film *Ghostbusters* dite de « la capture de Bouffe-Tout ». Il précise seulement que c'est un extrait de film.



2. À la fin de l'écoute, il propose aux élèves de spéculer sur ce qu'ils ont entendu. De quoi est-il question ? Combien de personnages ont-ils identifiés ? Où sont-ils situés ?

3. L'enseignant diffuse l'extrait, avec cette fois-ci les images après avoir donné les références du film. Il valide ou infirme les différentes hypothèses.

DEUXIÈME TEMPS :

4. L'enseignant diffuse un extrait du CD du Silence de l'Opéra (du début jusqu'à l'apparition du premier fantôme). Durant ce temps il propose aux élèves de fermer les yeux et d'observer une posture commune (bras croisés posés sur la table et tête posée dans le creux des bras).

5. À la fin de l'écoute il interroge les élèves collectivement. « Quel est le lieu que Louis a visité ? » « Quels sont les personnages qu'il a croisés ? » « Comment décririez-vous ce lieu ? »

6. L'enseignant fait découvrir, à la suite du temps de debriefing, les illustrations du livre, en le lisant à voix haute.

TROISIÈME TEMPS :

7. L'enseignant propose le visionnage d'un extrait de captation d'opéra de son choix.

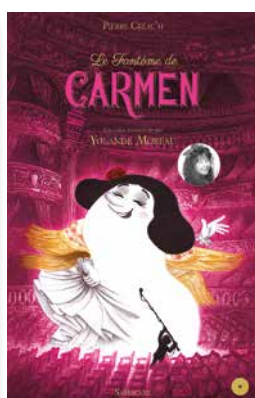
Liens vers les programmes :

Histoire des arts 4^e : « La fiction pour interroger le réel »

TROIS ALBUMS À METTRE EN RÉSEAU :



Vert Secret,
Max Ducos, 2011



Le fantôme de Carmen,
Pierre Créac'h, 2016



La dame de Pique,
Alexandre Pouchkine
et Hugo Bogo, 2016.